

# Le Bolley

Numéro 45, Été 2011



## Marie-Eve Beaulé, violoncelliste...

Originnaire de Sherbrooke, c'est à l'âge de six ans que Marie-Eve s'initie à la musique. Même avant d'être sélectionnée pour les classes d'arts de l'école Sacré-Cœur, son idée était faite : « Je vais aller à l'école Sacré-Cœur et je vais jouer du violoncelle! ». Ses parents s'inquiétaient presque devant tant de détermination! Heureusement pour Marie-Eve, son souhait est exaucé. Elle commence donc ses premiers cours de violoncelle où, par l'apprentissage en groupe, elle découvre son premier intérêt pour l'instrument.

Marie-Eve décide de poursuivre l'apprentissage de la musique à l'école secondaire Mitchell-Montcalm. Lors de son passage, elle travaille en leçons privées avec Suzanne Laramée, Alexandre Castonguay et Anne-Marie Leblanc, ainsi qu'en cours de groupe avec Isabelle Lessard. Chacun à leur façon, ils ont su cultiver le



Marie-Eve Beaulé, violoncelliste.....	1	Rapport financier 2010.....	12
Le carnet du patrimoine.....	4	Beaulé de France.....	13
Le mot du président.....	7	Décès.....	16
Dans les petits pots, les meilleurs onguents.....	8	Rapport d'activités.....	17
Convocation assemblée générale 2011.....	10	Sœur Marie-du-bon-Pasteur.....	18
Procès-verbal dix-neuvième assemblée générale.....	11	Congrès de la Fédération 2011.....	19

plein potentiel de Marie-Eve et par conséquent stimuler sa passion toujours grandissante.

En 2001, Marie-Eve est choisie comme violoncelliste dans *l'Orchestre Symphonique des Jeunes de Sherbrooke*. Elle y reste cinq ans, dont plusieurs années à titre de violoncelle solo. Elle a d'ailleurs eu la chance de prendre part à plusieurs projets avec cet ensemble; Festival de l'Association des Orchestres de Jeunes du Québec, une prestation au téléthon du CHUS, un concert avec le pianiste Richard Abel et accompagner le chanteur Richard Séguin.

En 2003, la jeune violoncelliste est récipiendaire de la deuxième place de la catégorie concerto au *Festival-Concours de musique de l'Estrie*. Ce prix la mène à se produire en solo avec *l'Orchestre Symphonique des Jeunes de Sherbrooke*. C'est en mai 2004, qu'elle interprète, avec cet ensemble, le premier mouvement du *Concerto en Do majeur* de Joseph Haydn à la salle Maurice O'Bready.

Pour cette jeune femme, la suite logique était de continuer son cheminement dans le programme de musique du Cégep de Sherbrooke. Au fil de ces années, elle se démarque par son leadership, sa musicalité et son grand intérêt pour le violoncelle. C'est aussi à ce moment que Marie-Eve forme, avec trois de ses amies, le groupe *Bass Kontinue*. Le groupe, composé d'un alto et de trois violoncelles, interprétait leurs propres compositions. *Bass Kontinue* a d'ailleurs remporté la deuxième place de la finale régionale de *Cégep en spectacle* en 2005.

Convaincue par sa passion, Marie-Eve entame alors des études universitaires en interprétation musicale. Elle étudie dans la classe de Johanne Perron à l'Université de Montréal. Ces années lui ont permis de solidifier son jeu instrumental et de découvrir le monde musical en progressant au sein de plusieurs ensembles. Notamment, *l'Orchestre de l'Université de Montréal* dirigé par Jean-François Rivest, dont elle a fait partie pendant plus de cinq ans. Marie-Eve a eu la chance de perfectionner son art avec plusieurs professeurs durant ses études universitaires :

Margaret Little en musique baroque, Lorraine Vailancourt en musique contemporaine, Jutta Puchammer-Sédillot et Laurence Kayaleh en musique de chambre ainsi que Paolo Bellomia, Raffi Arménian et Alain Trudel en orchestre.

En 2006, Marie-Eve est sélectionnée pour un poste de violoncelliste dans *l'Orchestre National des Jeunes du Canada*. Elle aura alors la chance de travailler avec le violoncelliste David Hetherington ainsi que Maestro Yoav Talmi.

Dans le cadre d'activités universitaires, Marie-Eve a pris part à différentes classes de maître avec entre autre Katarina Juraskova, Yegor Dyachkov, Bert Philipps, Jean-Philippe Vasseur et le Quatuor Alcan.

En mars 2009, le quatuor à cordes *Metastasio* (maintenant renommé *Quatuor Alix*), dont Marie-Eve est la violoncelliste, participe au *Festival Haydn 2009*. L'enthousiasme des quatre collègues les pousse à organiser leur tout premier concert, quelques mois plus tard, à la chapelle St-Louis à Montréal. Même si les activités du *Quatuor Alix* sont présentement suspendues, la musique de chambre reste pour la jeune femme une sphère importante de la vie musicale.

Au printemps 2009, Marie-Eve obtient son baccalauréat. Pendant l'été, elle est musicienne pour *l'Orchestre de la Francophonie Canadienne*. Sous la direction de Jean-Philippe Tremblay, l'ensemble enregistre l'intégral des neuf symphonies de Beethoven « live » au Palais Montcalm à Québec.

Durant l'été 2010, Marie-Eve participe au nouveau stage d'orchestre du Centre d'Art Orford. Elle a alors l'occasion de travailler avec Brian Manker, le violoncelliste solo de *l'Orchestre Symphonique de Montréal* et de faire trois concert à l'Église St-Patrice de Magog dont un dirigé par Maestro Kent Nagano.

La jeune violoncelliste poursuit son cheminement aux études supérieures. Sous la tutelle de Carole Sirois, elle peaufine son jeu musical et se prépare pour la vie de musicienne professionnelle. Suite à son récital final le 20 décembre dernier,

Marie-Eve est maintenant détentrice d'une Maîtrise en interprétation musicale.

Parallèlement à sa formation académique, Marie-Eve démontre un très grand intérêt pour l'enseignement. Elle tente de partager avec le plus de gens son amour de la musique et du violoncelle. C'est pourquoi, elle donne des leçons individuelles depuis maintenant huit ans. Elle a enseigné à l'école de musique Pianissimo à Sherbrooke de 2007 à 2009 et elle a aussi été professeure au camp musical de l'Estrie et aux cordes de l'Estrie pendant cinq ans. Marie-Eve est présentement professeure de violoncelle à l'Académie de musique de l'école secondaire Pierre-Laporte à Montréal.

Depuis la fin de ses études, Marie-Eve est appelée à jouer avec plusieurs ensembles de la ré-

gion de Montréal : l'Orchestre 21, l'Orchestre Philharmonique du Nouveau-Monde, l'Orchestre du Chœur de l'Art Neuf ainsi que la Sinfonia de Lanaudière. Ce printemps, elle a enregistré la trame sonore du film « Marécages » de Guy Édoin. Aussi, depuis l'automne 2010, Marie-Eve est violoncelliste pour la populaire pièce de théâtre *Edgar et ses fantômes*.

Cet été, Marie-Eve fera partie de la section de violoncelle de l'Orchestre de la Francophonie qui sera en tournée un peu partout au Québec. Pour le futur, la violoncelliste souhaite obtenir un poste dans un orchestre professionnel, ici ou ailleurs, tout en continuant de développer son potentiel de chambriste et d'enseignante.

(Lignée : Richard, Lucien, Joseph, Honoré, Honoré, Augustin, Jacques, Lazare)

## *Beaule Family Reunion 2011*

At this time there is an upcoming reunion for the Napoleon Beaule II line of the family. It will be held on July 16, 2011 in Monmouth, Maine. At a later time we may include other branches. If you are a Beaule and have never attended a Beaule reunion, we would love to meet you. Please send an email from the contact page to tell us about you. Welcome to the family!!!

Members who attended the reunion are being asked to forward pictures for an album collection of

old and new pictures of past and present family members.

Continue to visit this web site for updates in the future. You may also access Beales through <http://www.beaule.org>

NDLR : Nos cousins Américains, nous ont aimablement demandé de passer une petite annonce dans notre bulletin. Il nous fait donc plaisir de l'inclure même si cette annonce ne s'adresse qu'à une branche de la famille.



*Ne pas oublier le 6 août 2011  
rassemblement annuel  
des Beaulé à Marbleton!*

# Le carnet du patrimoine

## RAPPELEZ-VOUS!!!

À cinq reprises, Québec fut assiégée dans son histoire.

1. En 1629, la flotte des frères Kirke contre Champlain.
2. En 1690, la flotte du général William Phipps contre Frontenac.
3. En 1759, la flotte du vice-amiral Charles Saunders et l'armée de terre commandée par le général James Wolfe contre le gouverneur Vaudreuil et Montcalm.
4. En 1760, le siège de Québec par le général Lévis contre le général anglais Murry (attaque terrestre).
5. En 1775, le siège de Québec par les généraux américains Benedict Arnold et Richard Montgomery contre le gouverneur britannique Guy Carleton.

N.B. : Il me restait à vous parler de la conquête de Lévis sur les troupes anglaises du général Murry. D'ailleurs, cette dernière bataille qui eut lieu à Sainte-Foy fut remportée par les Français et ce fut la dernière victoire française en Nouvelle France!

Après la prise de Québec le 13 septembre 1759, le général de Lévis qui était en poste à Montréal fit parvenir à sa mère patrie une série de demandes précises. D'abord d'envoyer dès le mois de mai 1760 avant l'arrivée de la flotte britannique dans le Saint-Laurent, un renfort de 6 000 soldats en plus 4 000 hommes nécessaires pour recomposer les bataillons déjà en place. Ça prend aussi des munitions et des pièces d'artillerie pour permettre de reprendre la ville qui ne peut, dit-il, soutenir un siège de plus de dix jours.

En fait, la cour de France, n'étant pas plus disposée qu'en 1759, lui envoie une petite escadrille transportant 400 recrues, quelques pièces d'armement et des provisions de bouche. Et comme la marine britannique est déjà dans le fleuve, au printemps 1760, ce renfort doit se réfugier dans la baie de Restigouche et n'atteint jamais Québec.

Ignorant tout de cette situation, Lévis comprend tout de même que sa seule "chance" de renverser la situation passe par la reprise de Québec avant l'arrivée de la flotte britannique. Il rassemble à cet effet le gros

des forces françaises pour former devant Québec une armée plus importante que celle dont disposait Montcalm en septembre 1759. Il commande environ 7 000 soldats, dont plus de 4 000 réguliers et 2 751 miliciens.



Lévis réorganise les effectifs de façon à maximiser les forces de chaque catégorie de combattants. Contrairement à Montcalm l'année précédente, il complète les rangs des troupes régulières par des miliciens, mais les rassemble différemment en compagnie d'infanterie légère indépendante vouée aux opérations d'éclaireurs et de "petite guerre". En ordre de bataille, ils seront disposés entre les bataillons de troupes régulières. Il s'agit d'un arrangement tactique plus respectueux des aptitudes guerrières des milices coloniales, comme le démontrera la suite des événements.

Lévis envisage donc d'assiéger la ville. Le 25 avril, ses troupes débarquent à Saint-Augustin pour prendre ensuite la route de Lorette (aujourd'hui le Boulevard Hamel) de là, monter sur les hauteurs de Sainte-Foy et s'avancer graduellement vers la ville. Il est contraint de livrer bataille le 28 avril.

## LA TACTIQUE DÉFENSIVE DE MURRY

L'armée anglaise avait largement été décimée par la maladie, notamment le scorbut et les nombreuses escarmouches menées durant l'hiver. Des quelques 7 500 soldats placés en garnison à Québec à l'automne 1759, Murry ne peut compter que sur 3 300 hommes en avril 1760.

Durant l'automne et l'hiver subséquent, Murry s'était empressé de rendre l'enceinte française complètement opérationnelle par des travaux temporaires exécutés sur le sommet des parapets. Il dispose d'une série de sept blockhaus afin de mieux contrôler la circulation sur tout le terrain au-devant du rempart. Il fait construire un petit ouvrage avancé pour mieux couvrir le front de la porte Saint-Louis. Ensuite, il aménage en réduit en Haute-Ville un retranchement composé de barils remplis de neige.

Pour contrecarrer le dessein de Lévis, au printemps 1760, Murry fait ériger une série de petits postes défensifs à Cap-Rouge, Lorette, Sainte-Foy, Sillery (Anse au Foulon) et Pointe-Lévis avec comme objectifs, d'une part, de surveiller tout mouvement ennemi et d'autre part, d'offrir un réduit (un abri) aux petites garnisons de reconnaissance contre les raids menés par les miliciens canadiens et les Amérindiens. Au poste de Cap-Rouge, situé sur la rive gauche de la rivière St-Charles, il fait fortifier des maisons et détruire deux ponts. À Sainte-Foy, il renforce la redoute située à proximité de l'église, elle-même fortifiée de meurtrières.

Durant l'hiver, Murry espère occuper défensivement les hauteurs d'Abraham par des retranchements sur les crêtes des "Buttes à Nepveu". Au printemps, il amorce la construction de la redoute Wolfe. Autres mesures prises par Murry au printemps, il fait évacuer les populations de Québec, Sainte-Foy et Lorette; il ordonne certaines démolitions dans le quartier Saint-Roch, afin que les maisons ne servent pas d'abris aux Français.

### **LA BATAILLE DU 28 AVRIL**

La progression de l'armée de Lévis amène Murry à changer ses plans. Dès le matin du 28 avril 1760, feignant d'organiser une sortie pour retrancher les hauteurs d'Abraham, il se lance à l'assaut des troupes françaises alors en mouvement.

(N.B. : même erreur que Montcalm).

Il veut ainsi prendre Lévis par surprise avant qu'il n'est eu le temps d'acheminer l'ensemble de son armée, dont l'avant-garde occupe déjà la ferme et le moulin Dumont sur le chemin Sainte-Foy. Murry est alors conscient que son armée compte la moitié moins de combattants que sa rivale, mais accuse cependant une supériorité sur le plan de l'artillerie, il dispose de vingt-deux pièces de campagne contre seulement trois pour les Français.

La bataille se tient à peu près au même endroit que l'année précédente, un peu plus à l'ouest cependant (à la hauteur aujourd'hui de la rue des Braves et Grande-Allée) à la différence que les armées anglaises et françaises occupent une position inversée. Les affrontements se déroulent en divers points depuis la falaise surplombant le fleuve jusqu'à l'autre extrémité dans l'environnement de la ferme Dumont sur le chemin Sainte-Foy. L'engagement est cependant beaucoup plus long et meurtrier que l'année précédente; en effet, durant plus de trois heures de combat, l'armée britannique

perd le tiers de ses effectifs, soit 1 109 morts ou blessés et les pertes françaises se chiffrent à près d'un millier.

### **LE SIÈGE DE QUÉBEC**

Fort de sa victoire qui oblige Murry à se retirer à l'intérieur de la ville fortifiée, Lévis en entreprend le siège qu'il organise rapidement grâce à sa parfaite connaissance du terrain et de la fortification. En fait, Lévis attaque la forteresse exactement à l'endroit où le concepteur du rempart de la ville, Chaussegros de Léry, avait prévu une telle éventualité, entre les bastillons de la Glacière et Saint-Louis. À cet effet, il demeure intéressant d'observer que le concepteur avait justement doublé ce front de fortification par des ouvrages supplémentaires.

La première journée du siège est consacrée au déchargement du matériel de siège (outillage, gabions, fascines, etc.), de quelques pièces d'artillerie et des munitions qui avaient été transportées par la flotille française mouillée à l'Anse au Foulon. En effet, quelques frégates en provenance de Montréal et des Trois-Rivières avaient été chargées de tout ce qui se transportait mal par terre. L'ingénieur Pontleroy dirige alors les travaux de retranchement sur les hauteurs d'Abraham, dans le secteur des "Buttes-à-Nepveu". Utilisant également les outils laissés en place par les Britanniques, le matin du 28 avril, les Français entreprennent par la suite l'excavation de leurs lignes d'approche. Le travail est rendu plus difficile à cause du roc en certains endroits et du feu nourri de l'artillerie britannique depuis les remparts de la ville.

Murry fait ériger deux batteries en cavalier sur les hauteurs du Cap-Aux-Diamants pour mieux "bombarder" les positions de Lévis. La porte Saint-Jean est barricadée; les avenues de communication de la Basse-Ville vers la Haute-Ville sont bloquées (aujourd'hui la Côte de la Montagne et de la Canoterie).

Malgré la présence dans la rade, le 9 mai, d'un premier navire britannique, les Français poursuivent leurs préparatifs de siège et ouvrent le feu le 11 mai au matin.

Rapidement Lévis doit limiter la cadence de tir à cause de la piètre qualité de son armement et du peu de munitions dont il dispose. Des dommages considérables sont tout de même faits au bastion de la Glacière. L'arrivée à Québec de trois autres vaisseaux britanniques, dans la

soirée du 15 mai, met un terme aux espoirs des Français. Lévis lève le siège, la partie est perdue, les renforts tant espérés n'arriveront point. La solution de la victoire repose davantage sur l'identité du premier renfort qui arrivera dans la rade et ce fut les Anglais. Murry sait très bien que s'il réussit à garder le fort jusqu'à l'arrivée des renforts britanniques, il sortira vainqueur et que son échec à Sainte-Foy n'aura été que de courte durée.

## REMARQUES

1. Ainsi, malgré tous les commentaires négatifs de Montcalm et d'autres officiers français à sa suite, force est de constater que la fortification de la ville, construite par l'ingénieur Chaussegros de Léry à partir de 1745, a répondu à son objectif. En fait, Murry a rapidement complété, à l'automne 1759, les parties inachevées de l'enceinte pour la rendre opérationnelle. Ce que Montcalm n'a pas fait sans que l'on comprenne pourquoi!!

2. Il faut donner crédit ici au savoir-faire de Lévis qui a su, par son organisation tactique, tirer profit des talents particuliers de guerriers amérindiens et des militaires canadiens. Montcalm dans une moindre mesure mais surtout Lévis démontrent ici leur parfaite connaissance des nouvelles tactiques développées sur le continent européen durant la guerre de Succession d'Autriche, alors que le maréchal de Saxe répand l'usage du corps d'infanterie légère. (C'est-à-dire la rapidité et l'efficacité avec laquelle nos milices canadiennes se déplacent d'un point à l'autre sur le champ de bataille).

3. Enfin, malgré un résultat différent, il faut observer l'analogie entre les actions de Murry, en 1760, et celles de Montcalm, l'année précédente. Tous deux délaissent une position avantageuse sur les points les plus élevés des hauteurs d'Abraham, près des "Buttes-à-Nepveu", pour sortir de leur forteresse et attaquer précipitamment l'ennemi. Tous deux connaissent la défaite!

## CONCLUSION

Somme toute, le succès de Lévis demeure éphémère. L'arrivée du renfort britannique met irrémédiablement fin aux espoirs des français de retourner la situation en leur faveur ou du moins de prolonger les hostilités sur une autre saison! La conquête de la Nouvelle-France est définitive; ce n'est qu'une question de temps avant l'officialisation de la situation, en septembre 1760 à Montréal, où trois grandes armées (Français, Anglais et

Américains) se sont données rendez-vous! Résultat, le général de Lévis a brûlé ses drapeaux, brisé ses armes et pris le bateau pour retourner vers la mère patrie qui l'a laissé tomber!

## PETITE ANECDOTE

J'ai assisté à l'une des conférences que donnait monsieur Jacques Lacoursière,

historien et écrivain connu; justement à l'endroit même où le général Lévis a établi un de ses camps et là où il y a eu les premières escarmouches avant la bataille de Sainte-Foy en avril 1760. C'est à cet endroit (tout près de chez-moi) qu'est située l'Église Notre-Dame-de-Foy sur la Route de l'Église. La petite église (l'ancienne) servait de camp avancé pour les anglais; il y avait une partie pour loger les soldats et l'autre servait d'écurie pour les chevaux, juste à côté il y avait une redoute où étaient stockées les munitions et la poudre.

Le général de Lévis n'avait pas eu beaucoup de nouvelles des vieux continents depuis plusieurs mois et lorsqu'il s'installa en face de Québec pour un long siège, il envoya un messenger rencontrer son adversaire le général Murry à l'intérieur de la forteresse. Dans son message à Murry, il lui demandait s'il ne pourrait pas lui prêter des journaux pour connaître les dernières nouvelles d'Europe; c'est alors que Murry remis au messenger tous les journaux qu'il possédait avec une note disant ceci : Mon cher général, je vous serai gré de me remettre en bon état mes journaux après cette guerre!... En ces temps, on qualifiait souvent les officiers supérieurs de "GENTLEMEN" .

Extrait tiré des archives militaires et raconté par Jacques Lacoursière, historien.

**Véritable nom de Lévis : François Gaston Chevalier de Lévis**

Yvon Beaulé , administrateur

Biographie : Québec ville militaire (art global) André Charbonneau.



## Le mot du président...

Bonjour à tous, encore un autre bulletin bien rempli, un grand merci à tous ceux qui participent à sa création. Ce sont des collaborateurs très appréciés.

Je tiens à dire un grand merci à Yvon pour avoir représenté notre association au Congrès de la Fédération des familles souches du Québec qui se tenait les 30 avril et 1<sup>er</sup> mai à Rivière-du-Loup.

Dans notre dernier numéro, nous avons publié "Quelles sont les différentes formes de testaments?" écrit par Cynthia Beaulé, notaire; le bulletin "Nouvelles de chez nous" publié par la Fédération des familles souches du Québec en a parlé dans un de ses numéros. Bravo Cynthia et merci, ta collaboration est toujours appréciée.

Le 6 août prochain, l'association se rassemblera à Marbleton. Je vous invite à venir découvrir ce beau village. Les uns l'appelleront Marbleton, pour d'autres c'est St-Adolphe-de-Dudswell bien que suite aux fusions municipales nous devons maintenant dire Dudswell. Même ceux qui connaissent cette municipalité apprécieront les activités planifiées et apprendront des choses sur son histoire. Je lance une invitation particulière aux descendants des Beaulé de Marbleton dont je fais partie à venir saluer leurs ascendants. Je vous rappelle qu'il n'est pas nécessaire d'être membre de l'association pour prendre part à ses activités, le bulletin d'inscription pour la journée se trouve dans le site web de l'association au [www.beaule.qc.ca](http://www.beaule.qc.ca), j'invite donc nos lecteurs à diffuser la nouvelle aux Beaulé qui les entourent afin qu'ils aient accès à toute l'information.

Dans le dernier numéro, je vous invitais à prendre part de façon active à votre bulletin en nous racontant vos histoires. Nous avons tous, autour de nous, des personnes qui ont un passe-temps, un travail ou qui pratiquent une forme d'art (musique, peinture, écriture). Je suis convaincu que nos membres seraient ravis de le savoir et de se le faire raconter. Je vous invite donc à nous raconter votre histoire. Pour ceux qui ont des commentaires ou des remerciements et qui désirent les exprimer pourront le faire dans "Le forum des membres" une petite place où les membres et autres lecteurs de notre bulletin pourront faire valoir leurs opinions. Vous pouvez joindre vos opinions et commentaires avec vos renouvellements de membre, à vos bulletins d'inscription à nos activités ou même par le billet



du livre d'or de notre site web au [www.beaule.qc.ca](http://www.beaule.qc.ca). Dans ce numéro, nous avons droit à un premier article, une descendante des Beaulé de Marbleton est à l'honneur et fait notre une. Marie-Eve Beaulé, violoncelliste, nous fait l'honneur de la rencontrer. Je la remercie d'avoir accepté de briser la glace et ainsi de nous permettre de la découvrir.

Vous savez, que nous sommes privilégiés d'en connaître autant au sujet de nos ancêtres. Bien que l'histoire de Lazare ne soit pas connue dans son entier par un concours de circonstances, nous savons, tout de même, grâce à notre historien Yvan, que son nom s'écrivait B O L L E Y, qu'il a eu un fils, Jacques, dont nous sommes tous des descendants. Je vous dis que nous sommes privilégiés car beaucoup de personnes n'en savent pas autant. La semaine dernière, je discutais avec un groupe de personnes et je mentionnais que j'étais présentement occupé à monter le bulletin que vous lisez maintenant; j'ai donc dû expliquer que je faisais partie d'une association de familles et lorsque j'ai commencé à raconter l'histoire de Lazare, leur intérêt a monté d'un cran, ils étaient surpris de savoir que je connaissais l'histoire de mes aïeux, les questions sont vite venues leurs yeux brillaient et Lazare n'est même pas leur ancêtre. C'est dans ces moments-là que je me rends compte que nous avons une richesse que beaucoup n'ont pas, **nous savons!** Nous avons une identité et un point commun qui fait que le nom Beaulé a une histoire qui nous unie. Lorsque nous croisons un autre Beaulé, il n'est pas juste un individu, c'est l'un des nôtres, un membre à part entière de notre grande famille, **c'est un Beaulé.**

Marcel Beaulé, président

# Dans les petits pots les meilleurs onguents !

Par Karine Beaulé-Prince

La jeunesse n'a pas bonne presse de nos jours. "Dans mon temps, on n'était pas aussi effronté, on travaillait dur, sans discuter. Mais maintenant... ah, les jeunes !", de dire plusieurs aînés. Il est vrai de dire que la jeunesse se cherche... dans un monde qui évolue au rythme d'une bande passante qui file à toute allure, qui a vu les jeux vidéo remplacer les billes ou la corde à danser et qui privilégie les amis virtuels à ceux en chair et en os...

Notre jeunesse serait-elle donc à la dérive? Où se cachent l'imagination débordante, l'envie de changer le monde et les rêves les plus fous pour embellir la planète qui ont marqué notre propre enfance? Perdus à jamais ou seulement enfouis quelque part, dans l'attente d'un réveil? Lorsqu'on leur donne la parole et un objectif bien précis, les jeunes sont capables de beaucoup... il ne suffit que d'y mettre un peu d'énergie et de leur faire prendre conscience de leur pouvoir d'action comme citoyens à part entière de leur milieu...

Depuis janvier dernier, quelque 350 élèves d'écoles primaires de la région de Chaudière-Appalaches sont engagés dans un projet éducatif portant sur la réduction des gaz à effet de serre (G.E.S.) domestiques comme solution durable à nos modes de consommation. Le projet Bourse du carbone Scol'ERE est chapeauté par la Coopérative Forêt d'Arden, spécialisée en éducation relative à l'environnement, en collaboration avec le



Fonds d'action québécois pour le développement durable et la Société V.I.A., un centre de tri et de recyclage. Quatre activités pédagogiques sensibilisent les jeunes à l'impact des changements climatiques dans la vie quotidienne et visent un changement de comportements dans leurs familles et leur entourage, même au sein de l'école.

## Chaque petit G.E.S. compte!

Par le biais de jeux interactifs, ces jeunes se transforment depuis trois mois en enquêteurs à la recherche des G.E.S. dans les objets qu'ils consomment, tant pour les loisirs que pour combler des besoins essentiels, dans les transports quotidiens ainsi que dans l'emballage et le recyclage. Ils prennent conscience du pouvoir qu'ils ont sur les choix qu'ils font et de l'influence qu'ils peuvent avoir pour ralentir l'impact des changements climatiques en consommant mieux, de façon plus écologique... et souvent plus économique! Les gestes qui leur sont proposés sont concrets, simples et permettent d'économiser les gaz à effet de serre ayant un impact direct et majeur sur le réchauffement de la planète. Tous ensemble, ils visent un objectif de 1 million de kilogrammes de CO<sub>2</sub> (G.E.S.) économisés, cumulés dans la Bourse Scol'ERE.

## Des changements spontanés et visibles

Les enfants s'investissent avec ardeur dans le projet et trouvent déjà des solutions pour leur vie de tous





les jours. "Ma classe m'a proposé de fermer les lumières lorsqu'il fait soleil, pour économiser l'énergie. Une autre classe a choisi de sensibiliser les chauffeurs d'autobus à éteindre leurs moteurs lorsqu'ils attendent les élèves à la sortie de l'école", témoigne Marie-Claude, une enseignante de Montmagny. Plusieurs gestes sont proposés aux élèves et à leurs familles, notamment :

- éviter l'achat de bouteilles d'eau;
- prioriser les produits locaux;
- marcher ou prendre son vélo plutôt que de toujours demander des transports à ses parents;
- et pour les parents, faire du compost et rouler cool - c'est-à-dire éviter les accélérations et les freinages brusques et gonfler les pneus du véhicule à chaque saison minimum.



Les élèves ont beaucoup d'imagination... Ils se font même un devoir de sensibiliser leurs parents, alors c'est le monde à l'envers. Ils se sentent valorisés et, de plus, ils comprennent pourquoi ils font ces petits efforts quotidiens. L'enjeu environnemental et sociétal est important pour eux, ils ont envie d'agir pour les prochaines générations à venir... Comme quoi, il y a toujours de l'espoir...et dans les petits pots se cachent encore peut-être les meilleurs onguents !

\*Pour plus de renseignements : [www.boursescolere.com](http://www.boursescolere.com)

### C o m p l a i n t e   a u x   G . E . S .

- Extrait d'un slam composé en collaboration avec les élèves de 5<sup>e</sup> année

**Et tu achètes ce qu'on fabrique, si tu l'fais pas, t'es pas dans clique  
Peux-tu me faire ce que je veux, sans G.E.S. ça serait mieux**

*E t   l à   j ' s u i s   s a G . E . S .  
Je fais de bons gestes, car je lis en G.E.S.  
J e   f a i s   l e   m é n a G . E . S .  
Dans la cour de mon école, on jette pas de déchets au sol  
Y ' a   d e   l ' e s p o i r  
On veut aider notre pays, c'est garanti  
S u r   m e s   i m a G . E . S .  
J e   v e u x   v o i r   l e   p a y s a G . E . S .*

**Est-ce que je recycle ou bien je jette, on le sais-tu quand on achète  
On gère le bleu, le brun, le vert, on plante des arbres sur les couverts**

*V e u x - t u   ê t r e   s a G . E . S .  
Recycler la matière, ça presse depuis hier  
D a n s   m o n   m i r a G . E . S .  
Du fer, des cuillères, arrêtez de jeter tout ça par terre  
D e s   m o t s   d ' e s p o i r  
Si chacun fait son bout de chemin, ce sera cool enfin  
Q u e   d e s   i m a G . E . S .  
Une planète enfin guérie, les déchets... ce sera leur fin*

# *Le conseil d'administration de l'Association des descendants de Lazare Bolley inc.*

**est heureux de convoquer ses membres à leur  
vingtième assemblée générale qui se tiendra  
le samedi 6 août 2011 à 9 h 30  
au Centre Communautaire  
193, rue Principale Est  
Dudswell (Québec)**

## **Ordre du jour**

- 20.1 Mot de bienvenue du président et présentation des membres
- 20.2 Nomination d'un président et d'un secrétaire d'assemblée
- 20.3 Ouverture de l'assemblée et acceptation de l'ordre du jour
- 20.4 Lecture et adoption du procès-verbal de la dix-neuvième assemblée générale des membres tenue le samedi 4 septembre 2010 au Centre Des Aînés au 1390, avenue de Bourgogne Chambly Québec
- 20.5 Présentation et acceptation des rapports 2010
  - A) Rapport financier b) Rapport d'activités
- 20.6 Ratification des actes des administrateurs
- 20.7 Élection des membres du conseil d'administration 2011—2012

Les administrateurs sont :

- |                             |                                |
|-----------------------------|--------------------------------|
| 1. Marcel Beulé Prés. (219) | 6. Yvon Beulé Adm. (115)       |
| 2. Gilles Beulé V.P. (19)   | 7. Stéphane Beulé Adm. (236)   |
| 3. Gaétane Coté V.P. (235)  | 8. Irénée Beulé Adm. (143)     |
| 4. Jacques Beulé Trés. (6)  | 9. Paul-Émile Beulé Adm. (283) |
| 5. Louise Boutin Sec. (219) | 10. Norman Murphy Adm. (23)    |

Le conseil d'administration est composé d'un nombre indéterminé de membres. Les termes étant de deux années, les administrateurs sortant sont les numéros 3, 5, 6, 7 et 9 qui sont en fin de mandat

- 20.8 Programme de la journée
- 20.9 Autres sujets : a) b)
  - c) d)
  - e) f)
- 20.10 Date et lieu de la prochaine assemblée générale (2012)
- 20.11 Levée de l'assemblée

## **Procès-verbal de la dix-neuvième assemblée générale des membres tenue le samedi 4 septembre 2010 au Centre des Aînés, 1390, Avenue de Bourgogne, Chambly.**

Étaient présents une trentaine de membres dont sept administrateurs, tous ont signé le registre de présence. Les seuls absents : Stéphane Beaulé de Lac-Mégantic, Jacques Beaulé de Rouyn-Noranda et Jean-Jacques Beaulé de Québec.

1. À 10 h, Yvon souhaite la bienvenue aux membres de l'assemblée et mentionne que nous sommes une des plus vieilles associations de famille de la Fédération des familles souche du Québec.
2. Il est proposé par Yvan qu'Yvon soit le président de l'assemblée il est appuyé par Diane Isabel. Accepté  
Il est proposé par Gilles que Marcel agisse en tant que secrétaire. Il est appuyé par Yvon. Accepté
3. Il est proposé par Ginette Leblond et appuyée par Gaétane Côté d'accepter l'ordre du jour tel qu'amendé et de laisser le point 9 ouvert. Accepté
4. Il est proposé par Diane Isabel que le procès-verbal de la dix-huitième assemblée générale soit accepté tel que lu. Elle est secondée par Louise Boutin. Accepté
5. Louise Boutin propose l'acceptation du rapport financier appuyée par Ginette Leblond Accepté  
Pierrette Lévesque propose l'acceptation du rapport d'activités secondée par Rollande Beaulé. Accepté
6. Il est proposé par Yvon Beaulé et appuyé par Julien Beaulé que les actes des administrateurs de l'année 2009/2010 soient ratifiés tel que présenté. Accepté
7. Gilles propose qu'Yvon agisse en tant que président d'élection et que Louise Boutin agisse comme secrétaire et que les administrateurs en fin de mandat désirant renouveler leurs mandats soient reconduits automatiquement. Il est appuyé par Marcel. Accepté  
  
Gilles accepte de reconduire son mandat.  
Irénee accepte de reconduire son mandat.  
Jacques accepte par procuration de reconduire son mandat.  
Marcel accepte de reconduire son mandat.  
Jean-Jacques ne désire pas renouveler son mandat.  
  
Ginette Leblond propose Norman, elle est appuyée par Yvan.  
Marcel propose Ginette Leblond, il est appuyé par Diane Isabel.  
Diane Isabel propose Julien Beaulé, elle est appuyée par Marcel.  
  
Julien Beaulé refuse.  
Ginette Leblond refuse.  
Norman refuse.
8. Yvon explique le programme de la journée.
9. Yvan parle des gens qui demandent de l'information via le site WEB. Il mentionne le décès de Laurent Bolley au courant de l'année. Il rappelle que c'était lui qui avait reçu les Beaulé en 1994 lors du voyage en France.  
  
Yvan nous informe que via Internet, il a découvert le décès d'un Lazare Bolley en 1774 à Semur-en-Auxois. Il a aussi trouvé un mariage d'un Tibeau-Bolley qui aurait été un frère de Lazare. Il est en relation avec un contact en France afin de faire la lumière sur ces informations.  
  
Enfin, il parle de Jean-Baptiste Beaulé qui aurait été militaire à l'époque de la bataille de Châteauguay bien qu'il n'est pas participé à la bataille car il était cantonné à l'Ile-aux-Noix.
10. Jacques et Yvan propose d'aller voir la réplique du Machault à Restigouche, Pointe-à-la-Croix. Le C.A. va se pencher sur la question et en étudier la faisabilité.
11. Rollande Beaulé propose la levée de l'assemblée à 11 h 15.

# *Rapport financier pour l'année se terminant le 31 décembre 2010*

**Solde en banque au 31 décembre 2009** **2351,01**

<u>Recettes :</u>	Cotisation 2008-2009 (3 membre régulier) .....	60,00
	Cotisation 2008-2009 (2 membres bienfaiteurs) .....	60,00
	Cotisation 2010 (47 membre réguliers).....	940,00
	Cotisation 2010 (17 membres bienfaiteurs) .....	510,00
	Cotisation 2011 (8 membres réguliers).....	160,00
	Cotisation 2011 (3 membres bienfaiteurs) .....	90,00
	Cotisation 2012 (1 membre régulier) .....	20,00
	Don .....	10,00
	Vente d'objets promotionnels.....	83,00
	Inscriptions journée 4 septembre à Chambly.....	1650,00
	Échange chèques des U.S.A. ....	-0,25
	<b>Total :</b>	<b>3 582,75</b>

**Total des revenus** **5 933,76**

<u>Déboursés :</u>	Cotisation à FFSQ / membres et frais divers .....	365,06
	Publication Le Bolley #43 et #44 .....	834,94
	Frais de téléconférence 8 février et 11 octobre .....	313,59
	Frais de téléphone 2 mars et 31 août .....	573,18
	Frais de poste et livraison .....	90,36
	Déclaration annuelle des compagnies .....	32,00
	Location de la case postale 214 .....	40,00
	Activité Chambly 2010 .....	2 026,56
	Site Web et logiciel .....	247,65
	Plaques pour érable St-Henri .....	56,44
	<b>Total :</b>	<b>4 006,60</b>

**Solde en banque au 31 décembre 2010** **1927,16**

**Solde en acompte à la F.F.S.Q.** **196,09**

**Total** **2 123,25**

*Jacques Beaulé, trésorier*

# Histoire de BEAULÉ de France...

## ...pas les nôtres, mais les autres BEAULÉ...

Notre présence sur internet a vite mené à la découverte de BEAULÉ, partout dans le monde, d'abord chez nous, puis chez les Américains et enfin chez les Français... Tout le monde a fait l'expérience de la recherche; aussitôt qu'on se "branche" sur internet, la curiosité nous amène à inscrire le nom de Beulé sur le moteur de recherche *GOOGLE* ou *YAHOO*. À l'instant, on rejoint ainsi des centaines de mentions de Beulé au Canada, en Amérique et en France. Et si vous y allez en précisant davantage, tels Jasmin Beulé, Carmen Beulé, Jérémie Beulé-Dussault et autres et autres et autres... Vous voilà avec des milliers de références à consulter. Et bonne chance et persévérance à vous!

Suite à des questions provenant de Beulé d'ici et de Beulé de France et aussi par simple curiosité, j'ai pris l'initiative de fouiller un peu l'affaire. J'avertis tout de suite que je ne parlais pas à la recherche de parenté. Je savais déjà trop bien que dans notre histoire à nous, chez les familles Beulé descendants de Jacques Bolley et Marie-Rosalie Boulé du rang Trait-Carré de St-Henri-de-Lévis, il y avait bien eu de l'émigration vers les USA mais jamais de retour vers la "vieille" France. Si ce n'est qu'en voyage touristique...

Mais quand même, voyons voir. Le premier qui nous saute au visage : LE CHÂTEAU BEAULÉ de Pompignac, près de Bordeaux.

Lors d'une journée portes ouvertes tenue en avril 2010, Antoine Artigue, fils de Bernard, présentait l'historique ainsi : "...les fermes du Château ont été achetées des messieurs Beulé au début du siècle dernier par mon arrière grand-père Antoine. C'était à ce moment-là des fermes polycultures converties par la suite en vignoble par mon grand-père Antoine et son fils Bernard". Aujourd'hui, je suis ici le troisième Antoine de la lignée..."

### Il y avait donc des familles BEAULÉ dans la région de Bordeaux dans les années 1800...???

Bien sûr que oui. Les familles et les sociétés généalogiques ont fouillé les archives départementales, ici celles de Gironde et on nous en signale à pleins bulletins chez *GENEANET* :

-Françoise Beulé et Etienne Badée font baptiser leur fils Denis en 1642;

-Sépulture de Jean Beulé, maître de navire, en 1666;

-Louise Beulé et François Loiseur font baptiser leur fille Prudence en 1686;

Et beaucoup d'autres mentions dans les années 1700 et 1800 alors que l'orthographe varie beaucoup... de la Baule, de la Beule, le Bolé, Beule, Beulé, Beulet. Il pourrait y avoir connexion justement avec la Baule, où les mêmes patronymes existaient à Morbihan (Bretagne) à la même époque.



### Des Beulé chez les corsaires?... une histoire de bordelais...

Tout commence par le courriel de Édouard Beule sur le Registre de notre site internet. (18 novembre 2003)

"...je suis Edouard Beule, fils de Louis Beule né le 11 novembre 1893 à Margaux 33 et petit-fils de Fernand décédé à Bordeaux..."

Question d'en apprendre un peu sur ces Beulé-là, j'ai initié une correspondance courriel avec ce sympathique monsieur. Il m'a d'abord confirmé que dans ce département de la Gironde (33) les noms de Beule, Beulé et Beulet, c'était "tout comme", c'était toute la même chose. Confirmé aussi

<http://www.bienvenue-a-la-ferme.com/ferme-chateau-beaule-62775>

que personne n'avait jamais tenté de faire l'histoire de ce patronyme, de son origine, encore moins de sa signification... Mais il m'a raconté l'histoire de nous les Beulé d'Amérique... telle qu'elle lui avait été racontée par son grand-père Fernand...

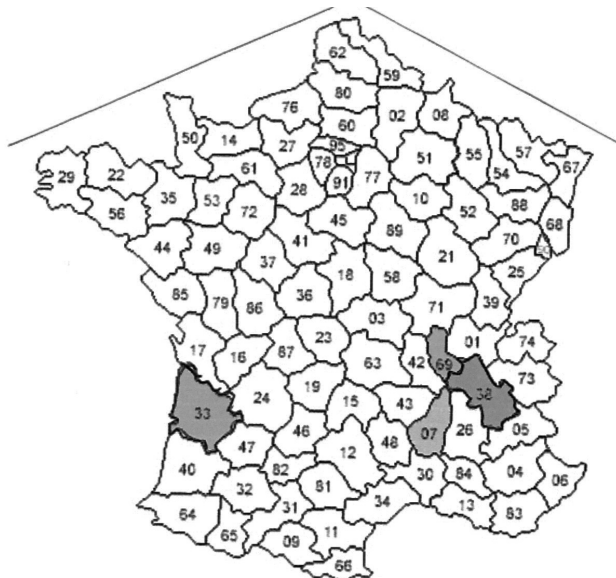
*"En fait, nous étions leurs cousins, descendant des mêmes ancêtres, les Beulé de la grande Gironde, à ce qu'il s'était fait raconter. Voici.*

*Aux beaux temps des colonies françaises, au dix-huitième siècle, les bateaux commerçants français subissaient de grosses pertes en mer aux mains des corsaires portugais et espagnols... Des armateurs de Bordeaux avaient donc monté une bonne flotte de bateaux corsaires. De vrais corsaires, les bons corsaires qu'on recrutait dans la région. Ces "bons" corsaires offraient des contrats de surveillance et de protection aux commerçants de Bordeaux et de La Rochelle... Le succès fut grandiose... on en parle encore, deux cents ans plus tard...*

*Mais le malheur arriva. Le malheur anglais. Les bons corsaires, certains étaient des Beulé de la Gironde, furent forcés d'amerrir dans une baie de Gaspé et leur flottille fut détruite... Heureusement les "bons" corsaires furent sauvés par les indiens, et puis ayant épousé des indiennes... vous voilà donc, Beulé d'Amérique, descendants des Beulé de la Gironde..."*

Monsieur Édouard ne doit pas avoir été très heureux de lire ma réponse : que son histoire était touchante, il est vrai, mais qu'elle n'était pas la nôtre. Bien triste en effet que nous n'étions les descendants de ses bons corsaires girondais. Sans doute déçu de me voir refuser cette version historique, les courriels ont coupé là!

**De nombreuses familles BEAULE et BEAULÉ en Isère (Rhône-Alpe)... depuis longtemps... Principalement autour de St-Georges d'Espérance...**



La différence est qu'ici en Rhône-Alpes on y trouve en même temps que les BEAULE-BEAULÉ-BEAULET de nombreuses familles BOLLEY. Pas surprenant donc un courriel comme celui de monsieur Christophe Beulé logé dans notre Registre en date du 8 décembre 2003 :

*"---Je m'appelle Beulé Christophe fils de Henri Beulé en Aix en Provence. Quelle différence en Bolley et Beulé. Merci de me répondre."*

*Christophe Beulé*

En lisant notre histoire familiale qui raconte qu'un BOLLEY venu chez-nous en 1751 a donné une grande descendance de familles Beulé, il a peut-être compris que cette histoire valait aussi pour eux, les Beulé de l'Isère. En fait, que pour eux aussi le nom Bolley s'était peut-être transformé en Beulé. "Attention", que je lui ai répondu. Si c'était le cas, il faudrait le prouver ou l'expliquer par des recherches généalogiques et historiques menées chez eux. Et nous autres, les Beulé de l'Amérique, nous serions bien téméraires que d'aller tenter de telles aventures de recherches historiques dans un pays aussi lointain et inconnu.

Et bien plus, toujours curieusement, dans cette région du sud-est de la France, dans ce grand département de Rhône-Alpes, les patronymes BEAULÉ et BOLLEY y étaient déjà dans les années 1600, et qu'ils s'y sont multipliés surtout aux époques du 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècle, tout

comme ici au Canada.

## FRANCE

### Les départements

des

**BEAULE  
BEAULÉ  
BEAULET**

**No 33: GIRONDE**

**No 38: ISÈRE**

Curieusement aussi que ces familles BOLLEY y sont apparues en même temps que les familles BOLLEY de la Bourgogne disparaissaient de leur région... S'agit-il d'un simple déplacement de population??? Un déplacement interdépartemental ????

En terminant, j'invitais monsieur Chris-

tophe Beulé, soit à les faire ces recherches, ou tout au moins à suivre les nouvelles généalogiques publiées par les généalogistes de sa région. Ils sont en effet de plus en plus nombreux dans les différentes régions de

France ces généalogistes qui font connaître les résultats de leurs travaux généalogiques sur internet.

### **Des Beaulé, à Paris, au temps de la Révolution française...**

*Tiré de HISTOIRE DE PARIS DURANT LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : Le lendemain de la grande bataille dite de "La Charité" (23 octobre 1789), on publie un rapport parlant des 2 000 morts au combat : ..."on cite Pierre-François Beaulé décédé des suites de ses blessures. Il était membre de la section des Lombards"*

À remarquer qu'à cette époque, ici au Canada, il n'existait que la famille de Jacques Bolley, (à peine quatre enfants), dans le rang Trait-Carré de St-Henri-de-Lévis.

### **Des Beaulé, à Paris, au temps de Louis-Napoléon Bonaparte...**

Tiré de WIKIPÉDIA -- L'anarchiste JOSEPH DÉJACQUE..

*Ce dernier publiait en 1851 un recueil de poésies et de fables sociales invitant la population à la haine et à la révolution contre la monarchie. Le livre est aussitôt saisi et l'auteur et son imprimeur sont condamnés à l'amende et à la prison. L'imprimeur Jean-Baptiste Prosper Beaulé sort de cette aventure avec une amende de 2 000 francs et une peine de six mois de prison.*

### **CONCLUSION**

Le patronyme BEAULÉ existe en France aujourd'hui et depuis quelques siècles. De plus, il existe dans plus d'une région. On peut donc en conclure que ce patronyme possède plus d'une origine et que nulle part on pourrait l'associer à une simple déformation orthographique du nom BOLLEY comme ce fut le cas ici en Amérique.

De plus, il n'existe aucune preuve qu'il provienne du fait qu'un BEAULÉ d'ici aurait déménagé en France au temps du 19<sup>e</sup> ou 20<sup>e</sup> siècle. Il faudra donc continuer à leur répéter qu'ils ne font pas partie de notre descendance et qu'ils devront faire leur propre histoire familiale dans leur pays... dans leurs régions.

De notre côté aussi il nous faudra admettre que ce phénomène historique orthographique existe et existera toujours. Si on vous demande une explication, prière de redire le fait que "notre nom de Beaulé" à nous a été "inventé" dans les cahiers d'inscription des élèves de St-Henri-de-Lévis dans les années 1792-95. Et que les petits Beaulé de cette époque en étaient fiers, tout comme les petits Beaulé d'aujourd'hui.

### **POUR TERMINER, un petit fait cocasse...**

Si vous avez de la patience et si vous avez l'habitude des recherches sur GOOGLE (internet), cliquez le nom ou le mot beaulé. Préparez-vous à lire un bon millier de références. Si vous allez jusqu'au bout, vous allez trouver des "signataires" ou des "signeurs" de pétitions en France sur des sujets souvent des plus "insignifiants". Et curieusement, vous allez trouver des noms familiers à nous, tels CLOVIS BEAULÉ, HILAIRE BEAULÉ et ROCH BEAULÉ.

On dirait qu'on a volé, à même notre base de données généalogiques, ces aïeux à nous, pour en faire des "signataires de pétition" avec des adresses toujours différentes en France. C'est tellement particulier que ça sent le "trucage" à plein nez. Comme quoi, le "bel" internet peut se prêter à tout. On commence à le savoir!!!!

YVAN BEAULÉ, chercheur.



### *Les champions des champions...*

Le 30 avril 2011 avait lieu au Salon de quilles Fleurimont l'activité de clôture de la saison de quilles. L'équipe de la ligue Coup de pouce a remporté les honneurs de ce tournoi amical.

Dans l'ordre habituel : Gérard Beaulé, Claude Beaudette, Marcel Beaulé et Frédérik Beaulé.

## Nos condoléances aux familles...



Le 30 janvier 2011, à l'âge de 83 ans, est décédée dame Jeannine Beaulé, épouse de feu monsieur Jean Poirier, fille de feu madame Marie-Jeanne Pichet et de feu monsieur Pierre-Ernest Beaulé.

Elle laisse dans le deuil les enfants de son époux : Louise, Claude, Solange, Paul et Martin; ses frères et sœurs : Pierrette (feu René Cantin), Denise (Paul Laroche), Françoise (Gaétan Maturin), Antoine et Michel ainsi que ses belles-sœurs, neveux, nièces.

(Lignée : Pierre-Ernest, Pierre-Zépherin, Pierre, Joseph, Jacques, Jacques, Lazare.)



Monsieur Lionel Morin, époux de feu Lucienne Beaulé est décédé à Laverlochère le 2 avril 2011.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Nicole (Aubin Roy), Gérald (Émilie St-Georges), Bernard (Marianne Trudel) et Yves (Suzie Bélanger); sept petits-enfants et huit arrière-

-petits-enfants. Aussi ses trois frères : Bertrand, Gaétan et Guy Morin, ses belles-sœurs : Lorraine et Thérèse Beaulé; ses beaux-frères : Adrien, Yvan, Raoul, Conrad et Roger Beaulé.

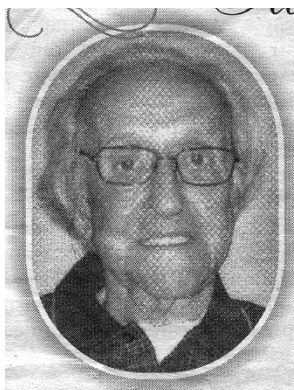
(Lignée : Lucienne, Alphonse, Alfred, Hilaire, Jean-Baptiste, Jacques et Lazare.)



Marie-Noeline Carpenen est décédée à Ville-Marie le 30 décembre 2010, à l'âge de 60 ans. Elle était l'épouse de monsieur Raymond Beaulé. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Sandra et Robert et son petit-fils Mason, sa mère Urlande Jean-Pierre, ses six

frères et ses neuf sœurs. Aussi ses belles-sœurs : Denise, Nicole et Danielle Beaulé; ses beaux-frères : Jacques, Marcel, Jean-Guy, Gérard et Richard Beaulé.

(Lignée : Raymond, Henri, Aldéric, Alfred, Hilaire, Jean-Baptiste, Jacques et Lazare.)



À Marieville, le 4 juillet 2010, à l'âge de 83 ans, est décédé monsieur Paul Beaulé, époux de madame Lucienne Dagenais.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Jean-Pierre (Colette Maillox), Lysette (Robert Lafrance), Yves (Doris St-Germain), Carole (Raynald Maillox); ses petits-enfants : Gabriel et Arnaud; ses frères et sœurs, neveux et nièces.

(Lignée : Alfred, Joseph, François-Dacis Beaulé, Jean-Baptiste, Jacques et Lazare.)

### Petit message laissé dans notre site web.

Avis aux intéressés et à la parenté...

Bonjour à tous. je suis très heureuse de pouvoir mieux connaître mes origines. C'est très important pour moi. Au plaisir d'échanger avec vous tous. Mon arrière-grand-père était Francois-Dacis Beaulé de Lambton. j'aimerais connaître d'autres personnes du même ancêtre. merci

[danielle\\_beaule@videotron.ca](mailto:danielle_beaule@videotron.ca)

beaulé danielle - laval - québec - canada

2011-03-19



## *La dévotion au Sacré-Cœur*

Paru en janvier 2008 dans La Revue **Sainte-Anne** par Pierrette Beaulé-Cantin

Ma dévotion au Sacré-Cœur remonte aux premiers jours de ma naissance car j'ai été baptisé par le père Victor Lelièvre. Mon grand-père paternel était un ami personnel de celui-ci et a participé à la fondation de la Maison Jésus Ouvrier. Aussi, dans ma famille, cette dévotion a-t-elle toujours été une priorité. Mon père nous citait souvent les paroles du père Lelièvre sur le Cœur de Jésus. Par la suite, mes études chez les religieuses m'ont permis d'ancrer en moi la pratique du premier vendredi du mois. Le Cœur de Jésus devenait ainsi toujours de plus en plus présent dans ma vie. Aussi je ne me rappelle pas avoir manqué une célébration du premier vendredi du mois et cela même quand j'étais en voyage. Dans la vingtaine, je me suis attaché à lire la biographie de Sainte Marguerite-Marie.

Tout au long de ma vie, j'ai rencontré des gens qui avaient cette dévotion au Cœur de Jésus. Avec mon mari, nous nous sommes rendus à deux reprises à la basilique Montmartre de Paris. La messe, l'adoration, l'heure sainte font partie de ma dévotion au Sacré-Cœur et me permettent de développer ma foi en l'Amour de Jésus.

Le père Victor Lelièvre (1876-1956) a été un grand promoteur de la dévotion au Sacré-Cœur. Il était connu universellement et ses célébrations attiraient des milliers de personnes chaque année. À Québec, la Maison Jésus Ouvrier qu'il a fondé, continue son œuvre d'apostolat avec une compétence et un zèle digne de son fondateur. (extrait de l'éditorial du père Claude Lavergne, revue Sainte-Anne-de-Beaupré, juin 2006).

## *Rapport d'activités 2010...*

Une réunion régulière du conseil d'administration par téléconférence a été tenue le 8 février 2010. Étaient présents sept administrateurs. Nous avons procédé aux affaires courantes et nous avons fait la liste du matériel à produire pour le bulletin Le Bolley #43.

Le 4 septembre 2010 avait lieu à Chambly notre assemblée générale suivi d'une réunion du conseil d'administration pour l'élection de l'exécutif. Vous pouvez lire une excellente description de l'assemblée, de la réunion ainsi que de la visite du Fort Chambly aux pages douze, treize et quatorze ainsi que la page vingt-et-un du Bolley #44.

Une réunion régulière du conseil d'administration par téléconférence a été tenue le 11 octobre. Nous avons procédé aux affaires courantes et fait un retour sur la magnifique rencontre 2010 à Chambly. Nous avons pris la décision de tenir la rencontre 2011 à Marbleton. Nous avons aussi fait la liste du matériel qui constituera notre bulletin Le Bolley #44.



La publication de deux numéros du bulletin Le Bolley dont le dernier de vingt-quatre pages réalisé grâce à la participation de nombreux membres. Nous vous remercions et nous vous encourageons à continuer de nous envoyer vos articles qui sont toujours très appréciés.

Jacques Beaulé, trésorier

# Soeur Marie-du-Bon-Pasteur

## Brigitte Beaulé et l'appel de Dieu Denis Gratton (dgratton@ledroit.com)

Brigitte Beaulé était une adolescente comme toutes les autres. Elle fréquentait une polyvalente dans sa ville natale de Québec, elle avait des copains, des copines, elle se cherchait et tout l'avenir s'ouvrait devant elle.

Puis à l'âge de 18 ans, elle a reçu, dit-elle, l'appel. L'appel de Dieu. « J'ai senti l'appel, raconte-t-elle. J'ai vraiment senti l'appel. Ce n'était pas un appel au téléphone. Mais c'était assez fort pour orienter toute ma vie. »

Le 21 novembre 1981, Brigitte Beaulé est devenue Soeur Marie-du-Bon-Pasteur, Servante de Jésus-Marie.

Aujourd'hui âgée de 47 ans, elle est la Mère supérieure, « la Mère-servante générale », précise-t-elle, des Servantes de Jésus-Marie, ces sœurs cloîtrées qui résident dans leur monastère situé sur la rue Laurier, secteur Hull, voisin du parc Jacques-Cartier.

Qui sont ces dames, ces sœurs, qui passent leur vie entière derrière des grilles?

Elles sont une soixantaine à vivre dans cette communauté cloîtrée et fermée au reste de la civilisation.

La moyenne d'âge de ces sœurs oscille autour des 75 ans. La plus vieille est âgée de 102 ans, la plus jeune compte 43 printemps.

Elles ne sortent jamais, sauf pour des raisons médicales. Elles doivent se contenter d'un parloir grillagé pour voir leurs proches. Elles fabriquent plus de 600 000 hosties par mois et elles prient sans relâche pour le monde extérieur et la paix sur cette Terre.

Elles ont renoncé aux enfants, aux voyages, aux hommes, aux loisirs. Bref, elles ont renoncé à la liberté, telle qu'on la conçoit, pour se donner à Dieu.

Et curieusement, elles semblent comblées, heureuses de leur choix, de leur destin, de leur vie, heureuses d'avoir répondu à l'appel de Dieu. Elles ont toutes un sourire d'ange, une voix céleste, une gentillesse sans borne. On peut presque voir et toucher leur âme.

### Une vie cloîtrée

Brigit... pardon, Soeur Marie-du-Bon-Pasteur prend place derrière la grille du parloir. Elle soulève une partie de la grille pour qu'on puisse se parler dans le blanc des yeux plutôt qu'à travers le grillage. Elle est accompagnée de son « adjointe », Soeur Géraldine. Et elle a déjà deviné ma première

question : comment faites-vous pour vivre toute votre vie cloîtrée, en retrait du monde extérieur, de la civilisation? « On ne serait pas capable si l'appel n'était pas aussi fort, répond-elle. De vivre sa vie cloîtrée est très difficile à comprendre pour quelqu'un qui ne le vit pas. J'ai déjà essayé de l'expliquer à un de mes oncles qui me posait la même question. Je lui ai dit : « mon oncle, pourquoi avez-vous épousé ma tante plutôt que la voisine? La voisine est aussi fine et aussi belle ». Donc c'est un peu ça. Ça ne s'explique pas. Mais c'est quelque chose de très fort.

— Et quelle a été la réaction de vos parents lorsque vous leurs avez annoncé, à l'âge de 18 ans, que vous vous joigniez à cette congrégation?

— Quand ma mère a vu les grilles, elle m'a demandée : « qu'est-ce que tu me fais là? », répond-elle en riant. Et au début, à chaque fois que mes parents venaient me visiter, ils me demandaient : « t'en viens-tu là? ». Je répondais non, que j'étais heureuse ici. Ce n'est que quelques années plus tard que ma mère a réalisé que c'était ma place. Et maintenant, elle me dit qu'elle serait malheureuse si je parlais d'ici.

— Comment vous tenez-vous au courant du monde extérieur? Par la télévision? Les journaux?

— Nous avons une télévision, mais on ne la regarde presque pas. C'est réglementé. On a un style de vie centré sur la prière. Si on passe notre temps à regarder des images à la télé



et à entendre n'importe quoi, comment pourrions-nous arriver ensuite à la prière et être disposées? On regarde la télé à certaines occasions spéciales, comme pour écouter le Saint-Père.

— Donc vous ne regardez pas les matchs de hockey?, que je lui demande à la blague.

— Non. Mais on suit les résultats dans *Le Droit*, répond-elle en riant.

— Donc Sénateurs ou Canadiens?

— Canadiens! s'exclame Soeur Géraldine en riant à son tour.

— Et si on fermait votre monastère demain matin, pourriez-vous retourner vivre en société?

— Ce serait difficile. On entend des échos parfois du monde extérieur et on se demande comment vous faites. Tout va à la vitesse de l'éclair. Et quand on doit sortir pour des raisons médicales, on a juste hâte de revenir à la maison. Mais on prie pour vous, pour tout le monde. Nous avons même une sœur qui priait pour la conversion de ben Laden! Et pourquoi pas? Nous sommes tous des enfants de Dieu », conclut-elle en souriant.

*NDLR : La rédaction remercie monsieur Denis Gratton pour nous permettre de reproduire son article paru dans Le Droit du 4 décembre 2010.*

*(Lignée : Robert, Georges-Arthur, Arthur, Clovis, Joseph, Jacques, Jacques, Lazare).*

# Congrès de la Fédération des familles souches du Québec

Ce congrès a eu lieu le 30 avril et le 1<sup>er</sup> mai 2011 à Rivière-du-Loup (anciennement Fraserville). Sous le thème "LE PATRIMOINE FAMILIAL, UN HÉRITAGE ..." La plupart des associations de famille ont consacré, jusqu'à tout récemment, l'essentiel de leurs énergies à la reconstitution de leur histoire familiale, leur racine et à la commémoration de celles-ci. Aussi, la plupart ont travaillé à la constitution de leur arbre généalogique. Tous ces travaux à caractère généalogique prennent dorénavant un nouveau sens! Tous ces documents accumulés depuis des années constituent un patrimoine qui est spécifique à chacune des associations de famille. Que fait-on de tout cela? Bonne question! C'est ce à quoi nous nous sommes attardés lors de ce congrès.

Il y a deux sortes de patrimoine :

1) Le patrimoine matériel : Habituellement constitué d'artéfacts ou si vous voulez tous les biens : bâtiments, mobiliers, objets, outils, photos, équipements etc... ayant appartenu à nos ancêtres.

2) Le patrimoine immatériel : Est l'ensemble des biens que les personnes de notre famille sont détenteurs comme agents de transmission. Comme les documents, les langues, la littérature orale, les récits, les témoignages, la musique, la danse, les mythes, les jeux, les savoir-faire, les photos.

À la conférence d'ouverture, nous avons comme invitée Soeur Madeleine Juneau, directrice générale de la Maison Saint-Gabriel, musée historique à Montréal. Soeur Juneau détient comme formation : Bacc.ès arts, certificat en histoire de l'art, bacc en histoire + maîtrise, membre de plusieurs associations de généalogie et du conseil exécutif de la Société des directeurs des musées montréalais.

Elle a conquis les Montréalais et ensuite les Québécois

par son esprit visionnaire en faisant de la "Maison St-Gabriel " une leçon du "Comment diffuser et conserver la mémoire du patrimoine"

Un bref historique de son oeuvre. Située à la Pointe-St-Charles, la Maison St-Gabriel est l'une des plus anciennes maisons encore existantes sur l'île de Montréal et l'un des plus beaux exemples québécois de l'architecture du Régime français. Achetée par Marguerite Bourgeois en 1668, elle était la maison d'accueil des Filles du Roy. La maison tricentenaire a conservé son apparence d'antan, typique de l'architecture de la Nouvelle-France.

## LES ORGANISMES INVITÉS

### 1) LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE LA CÔTE-DU-SUD

Monsieur François Taillon, directeur, nous a entretenus sur les buts premiers du centre d'archives; soit de recueillir le plus de documentation possible touchant l'histoire du milieu, de classifier ces documents et aussi de les rendre accessibles au public.

### 2) LE MUSÉE DU BAS-SAINT-LAURENT

Monsieur Pierre Landry est le directeur général de cet organisme qui est axé sur le patrimoine photographique à partir de l'expertise développée sur l'offre internet des collections du musée. Cet atelier a porté sur l'acquisition, la conservation et la diffusion des collections photographiques.

### 3) LE MUSÉE DE LA MÉMOIRE VIVANTE

Monsieur Jean-Louis Chouinard directeur général et madame Josée Bergeron, médiatrice du patrimoine vivant ont expliqué leur projet et leur mission : le Musée de la Mémoire Vivante de Saint-Jean-Port-Joli est une institution muséale qui s'est donnée comme mission de recueillir, conserver, étudier et mettre en valeur le patrimoine immatériel. Dans le but de préserver et de

transmettre ce précieux (suite à la page 7 →) (— > suite de la page 2) héritage aux générations de demain, son équipe s'affaire depuis trois ans à parcourir le territoire québécois pour enregistrer les récits de vie et témoignages.

Le principe est de faire raconter l'histoire par ceux qui l'ont vécue, qui en ont été témoin. L'approche est ouverte et démocratique, donc les collections portent sur des thèmes très variés. Ça peut être des savoir-faire particuliers, des pratiques ancestrales, des croyances populaires, des événements marquants ou tout simplement la vie quotidienne d'hier et d'aujourd'hui.

La transmission intergénérationnelle a considérablement changé au cours des cinquante dernières années. Autrefois, elle se faisait à l'intérieur de l'univers familial. Aujourd'hui, il est plus rare que plusieurs générations d'une même famille vivent sous le même toit. La cellule familiale change avec les changements de conjoints et conjointes et la transmission est perturbée; l'écoute n'a plus la même dimension et on a tout sur internet!!! C'est beau pour l'histoire passée mais qu'advient-il de l'histoire future?

## CONCLUSION

Le patrimoine familial est un héritage collectif dont les associations de famille doivent se préoccuper. En connaissant de plus en plus son contenu pour en découvrir la richesse, notre association a un devoir de mémoire envers les femmes et les hommes qui constituent le

patrimoine humain dont nous sommes issus.

- COMME ASSOCIATION, NOUS SOMMES PORTEURS DE MÉMOIRE

-COMME INDIVIDU, NOUS SOMMES AUSSI PORTEURS DE MÉMOIRE

NOTES:

**RIVIÈRE-DU-LOUP** : Pourquoi ce nom ?

Trois légendes sont à l'origine de ce nom!

. La première selon laquelle un bateau français "Le Loup" aurait séjourné à l'embouchure de la rivière durant l'hiver 1659-1660.

. Une deuxième prend son origine avec la présence d'une tribu indienne appelée "Les Loups" qui aurait habité le territoire composant la ville actuelle.

. La troisième légende signale la présence de nombreux loups-marins dans l'embouchure de la rivière. La nuit, ces animaux faisaient un vacarme fort désagréable.

. Pour ce qui est de la Maison Saint-Gabriel fondée en 1668 par Marguerite Bourgeois qui fonda aussi la Congrégation Notre-Dame, j'y reviendrai dans un autre journal.

. Une phrase célèbre (et j'y crois) de Soeur Madeleine Juneau parlant du patrimoine :

"C'EST UN PRÉSENT POUR L'AVENIR DU PASSÉ!"

Yvon Beaulé, administrateur

Bibliothèque nationale du Canada, numéro international : ISSN 1205-7266

Poste Canada  
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication  
Publié par l'Association des descendants de Lazare Bolley inc.  
Édité par la Fédération des familles-souches québécoises inc  
C.P. 6700, Succ. Sillery, Ste-Foy (Québec) G1T 2W2  
IMPRIMÉ—PRINTED PAPER